

# 3

11 mars  
17 mars

# RETRAITE CARÊME 2012

*« Que je voudrais vous faire  
comprendre la tendresse du Cœur  
de Jésus, ce qui 'Il attend de vous! »*

**Cheminer vers Pâques  
avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**

Retraite en ligne proposée par  
**les Frères Carmes de la  
Province de Paris**



## ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN (Jn 2, 13-25)

Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem. Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. » Ses disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture : L'amour de ta maison fera mon tourment. Les Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps. Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui, à la vue des signes qu'il accomplissait. Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme : il connaissait par lui-même ce qu'il y a dans l'homme.

## I. Introduction au 3<sup>ème</sup> Dimanche de Carême

### Le « signe du Temple »

« Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là ? » Qu'a fait là Jésus ? Que veut-il nous enseigner par cet événement ? Comme souvent, Jésus agit d'abord, il explique ensuite, mais on ne comprend pas bien, ou seulement plus tard.

Il n'est pas facile de déchiffrer le « signe » que pose Jésus lorsqu'il chasse du Temple de Jérusalem les marchands d'animaux et les changeurs de monnaie. Marchands et changeurs étaient nécessaires pour assurer le culte, c'est-à-dire la vente des animaux offerts en sacrifice et le change de la monnaie romaine en monnaie du temple. Les chasser, comme le fait Jésus, peut être compris comme une attaque contre le lieu des sacrifices sanglants. C'est arrêter la bonne marche du culte sacrificiel et donc annoncer un culte nouveau, la fin des sacrifices sanglants. On peut aussi le comprendre de manière moins radicale : Jésus ne s'attaque pas au culte des sacrifices mais, comme les Prophètes, il dénonce une confusion entre la religion et les affaires, entre le culte et l'argent. Contre cette corruption il défend les préceptes de sainteté transmis par la Loi.

L'évangéliste Jean nous propose sa propre interprétation de cet événement qu'il situe au commencement du ministère de Jésus. Il le fait en deux étapes scandées par une parole de Jésus et la compréhension qu'en ont les disciples :

1. La première parole de Jésus: « **Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la Maison de mon Père une maison de trafic.** »

Jésus restaure la dignité du Temple par l'expulsion des commerçants.

Le prophète Zacharie avait annoncé : « Il n'y aura plus de marchands dans la maison du Seigneur le tout-puissant en ce jour-là » (Za 14,21), c'est-à-dire quand viendra le Messie. La parole de Jésus identifie le temple de Jérusalem avec « la maison de mon Père ». C'est le plus beau titre qui lui ait jamais été décerné ! Les disciples présents se rappellent la parole du Psaume 68, 10 : « Le zèle de ta maison me dévorera », « L'amour de ta maison fera mon tourment ».

*Pour réfléchir* : Le geste de Jésus résume le sens de sa vie et de sa mission : montrer le vrai visage de Dieu notre Père et renouveler notre alliance avec lui. « L'être humain est fait pour le don ». On ne peut se contenter d'une vision d'une existence purement productiviste et utilitariste. Si le développement économique, social et politique veut être authentiquement humain, il doit prendre en considération le principe de gratuité comme expression de fraternité (Cf. Benoît XVI, Caritas in veritate § 34). Donner un peu de temps ou d'argent nous fait découvrir qu'on reçoit bien plus que ce qu'on a donné car on reçoit un sens à sa vie. C'est une chance formidable.

Comment ce temps de Carême me fera-t-il redécouvrir des chemins de solidarité, de bénévolat et de partage ?

**2.** A ceux qui lui demandent une preuve qui légitime le geste posé, Jésus répond : **« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. »** Cette parole ne sera comprise par les disciples que plus tard, après la mort et de la Résurrection de Jésus, à la lumière de l'Esprit Saint qui les rassemble en Eglise. Par ces mots, Jésus ne désignait pas le temple de Jérusalem, comme le crurent ses interlocuteurs, mais il se désigne lui-même : « Le temple dont il parlait, c'était son corps ».

*Pour réfléchir* : Thérèse écrit d'une traite : « Jésus, je t'aime, j'aime l'Eglise, ma Mère. » (Ms B 4v<sup>o</sup>) Le corps de Jésus est le nouveau temple, le lieu saint où Dieu demeure et où nous pouvons l'adorer. De son corps crucifié et ressuscité jaillissent la vie, le pardon, l'amour, l'adoration véritable en esprit et en vérité. Ce nouveau sanctuaire de chair et de sang veut devenir présence, rencontre, communion des cœurs, communauté. Par notre baptême et notre communion au corps eucharistique du Christ nous devenons membres de son corps et membres les uns des autres.

### **« Ils crurent aux prophéties de l'Ecriture et à la parole que Jésus avait dite. »**

*Seigneur Jésus, apprends nous à saisir par la foi les signes des temps dans l'aujourd'hui de l'histoire pour devenir nous aussi signes vivants de ta présence dans le monde. Eclairés dans l'esprit et dans le cœur par ta Parole, rends-nous capables d'ouvrir le cœur et l'esprit de beaucoup de gens au désir de Dieu et de la vraie vie, celle qui n'a pas de fin.*

Fr. Philippe Hugelé, o.c.d.



“  
Vivre d'Amour, c'est naviguer sans cesse  
Semant la paix, la joie dans tous les cœurs  
Pilote Aimé, la Charité me presse  
Car je te vois dans les âmes mes sœurs  
La Charité voilà ma seule étoile  
A sa clarté je vogue sans détour  
J'ai ma devise écrite sur ma voile:  
« Vivre d'Amour. »  
”

## II. Correspondance de Thérèse avec Maurice

Faisons un petit retour en arrière dans la correspondance. La troisième lettre de Maurice Bellière à Thérèse est écrite le jour de Pâques, le 17 avril 1897. Il ne tarde donc pas à répondre à la lettre que Thérèse lui a envoyée juste avant le grand silence du Carême. Maurice a hâte de lui dire combien les poésies offertes lui plaisent : « *Notre Seigneur permet que nous plantions aujourd'hui sur le Thabor notre tente, hier encore dressée aux pieds de la Croix sur le Calvaire. ... J'accours vous dire le plaisir que vous m'avez donné par les poésies que vous avez eu la bonté de me copier... Tout m'a plu... Vous savez prendre toutes les nuances... Dans « Mes Armes » [Poésie 48] j'aime vous voir parler lance, casque, cuirasse athlète, et je souriais à la pensée de vous voir ainsi armée. Cependant Jeanne d'Arc que vous aimez et que chaque jour j'invoque moi-même les porta...* ».

Ces deux jeunes Français sont marqués par le patriotisme qui enflammait les cœurs. « *J'avais d'abord pensé aux armes terrestres, et s'il survenait une guerre il me semble que je serais des premiers.* » Mais Maurice confiera à Thérèse qu'une autre voie héroïque lui est ouverte pour devenir missionnaire chez les Pères Blancs d'Afrique et qu'il partira dans leur noviciat le 1er octobre à Alger. Le directeur spirituel du séminariste lui a dit : « *Il faut vous donner complètement à Dieu qui vous demande tout, vous ne pouvez pas être à son service à demi, vous serez bon prêtre ou rien.* »

Thérèse remplace pour la première fois le cérémonieux « *Monsieur l'Abbé* » par la formule affectueuse : « *Mon cher petit frère* ». Elle évoque l'amitié spirituelle qui unissait au XVII<sup>e</sup> siècle, autour du Sacré Cœur de Paray le Monial, sainte Marguerite Marie et saint Claude La Colombière. Maurice y est sensible, puisqu'il écrira : « *C'est le Sacré cœur qui m'a converti après les belles années gaspillées* ». En juin 1897, Thérèse écrira à Mère Marie de Gonzague : « *Parfois lorsqu'il plaît à Jésus d'unir deux âmes pour sa gloire, il permet que de temps en temps elles puissent se communiquer leurs pensées et s'exciter à aimer Dieu davantage.* » A Maurice Bellière qui idéalise son amie carmélite et rumine ses fautes passées, elle expose sa petitesse et sa pauvreté qui ne sont pas un obstacle à l'amour. C'est la lettre LT224 du 25 Avril 1897 :



*Mon cher petit frère,*

*Ma plume ou plutôt mon cœur se refuse à vous appeler désormais "monsieur l'Abbé" et notre bonne Mère m'a dit que je pouvais me servir en vous écrivant du nom que j'emploie toujours lorsque je parle de vous à Jésus. Il me semble que ce Divin Sauveur a daigné unir nos âmes pour travailler au salut des pécheurs, comme Il unit autrefois celles du Vénérable P. de la Colombière et de la Bienheureuse Marguerite Marie. Je lisais dernièrement dans la vie de cette sainte: "Un jour que je m'approchais de Notre Seigneur pour le recevoir par la Ste communion, il me montra son Sacré Cœur comme une fournaise ardente et deux autres cœurs (le sien et celui du P. de la C...) qui s'y allaient unir et abîmer en me disant: C'est ainsi que mon pur amour unit ces trois cœurs pour toujours. Il me fit entendre encore que cette union était toute pour sa gloire et que pour cela, il voulait que nous fussions comme frère et sœur, également partagés de biens spirituels. Là-dessus, représentant à Notre Seigneur ma pauvreté et l'inégalité qu'il y avait entre un prêtre de si grande vertu et une pauvre pécheresse comme moi, il me dit: Les richesses infinies de mon Cœur suppléeront à tout et égaleront tout."*

*Peut-être mon Frère, la comparaison ne vous paraît pas juste? Il est vrai que vous n'êtes point encore un P. de la Colombière, mais je ne doute pas qu'un jour vous serez comme lui un véritable apôtre du Christ. Pour moi la pensée ne me vient nullement à l'esprit de me comparer à la Bse Marg. Marie; je constate simplement que Jésus m'a choisie pour être la sœur d'un de ses apôtres et les paroles que la sainte Amante de son Cœur lui adressait par humilité, je les lui répète, moi, en toute vérité; aussi j'espère que ses richesses infinies suppléeront à tout ce qui me manque pour accomplir l'œuvre qu'Il me confie.*





Je suis vraiment heureuse que le bon Dieu se soit servi de mes pauvres vers pour vous faire un peu de bien, j'aurais été confuse de vous les envoyer si je ne m'étais souvenue qu'une sœur ne doit avoir rien de caché pour son frère. C'est bien avec un cœur fraternel que vous les avez accueillis et jugés... Vous avez sans doute été surpris de retrouver: "Vivre d'Amour", mon intention n'était pas de vous l'envoyer deux fois; j'en avais commencé la copie quand j'ai pensé que vous l'aviez déjà, il était trop tard pour m'arrêter.

Mon cher petit Frère, je dois vous avouer que dans votre lettre il est une chose qui m'a causé de la peine, c'est que vous ne me connaissez pas telle que je suis en réalité. Il est vrai que pour trouver de grandes âmes il faut venir au Carmel; ainsi que dans les forêts vierges, il y germe des fleurs d'un parfum et d'un éclat inconnus au monde. Jésus dans sa miséricorde a voulu que parmi ces fleurs, il en croisse de plus petites, jamais je ne pourrai l'en remercier assez car c'est grâce à cette condescendance que moi, pauvre fleur sans éclat, je me trouve dans le même parterre que les roses mes sœurs. O mon Frère! je vous en prie croyez-moi, le bon Dieu ne vous a pas donné pour sœur une grande âme, mais une toute petite et très imparfaite. Ne croyez pas que ce soit l'humilité qui m'empêche de reconnaître les dons du bon Dieu, je sais qu'Il a fait en moi de grandes choses et je le chante chaque jour avec bonheur. Je me souviens que celui-là doit aimer davantage à qui l'on a plus remis, aussi je tâche de faire que ma vie soit un acte d'amour et je ne m'inquiète plus d'être une petite âme, au contraire je m'en réjouis; Voilà pourquoi j'ose espérer que "mon exil sera court" mais ce n'est pas parce que je suis prête; je sens que je ne le serai jamais si le Seigneur ne daigne me transformer Lui-même; Il peut le faire en un instant; après toutes les grâces dont Il m'a comblée j'attends encore celle-là de sa miséricorde infinie.

Vous me dites, mon frère, de demander pour vous la grâce du martyr; cette grâce, je l'ai bien souvent sollicitée pour moi, mais je n'en suis pas digne et vraiment on peut dire avec St Paul: Ce n'est pas l'ouvrage de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde [Rm 9,16]. Puisque le Seigneur semble ne vouloir m'accorder que le martyr de l'amour, j'espère qu'Il me permettra par vous de cueillir l'autre palme que nous ambitionnons. Je vois avec plaisir que le bon Dieu nous a donné les mêmes attraits, les mêmes désirs. Je vous ai fait sourire, mon cher petit Frère, en chantant "mes Armes", eh bien! je vais vous faire sourire encore en vous disant que j'ai, dans mon enfance, rêvé de combattre sur les champs de bataille. Lorsque je commençais à apprendre l'histoire de France, le récit des exploits de Jeanne d'Arc me ravissait; je sentais en mon cœur le désir et le courage de l'imiter, il me semblait que le Seigneur me destinait aussi à de grandes choses. Je ne me trompais pas, mais au lieu de voix du Ciel m'invitant au combat, j'entendis au fond de mon âme une voix plus douce, plus forte encore, celle de l'époux des vierges qui m'appelait à d'autres exploits, à des conquêtes plus glorieuses et dans la solitude du Carmel j'ai compris que ma mission n'était pas de faire couronner un roi mortel mais de faire aimer le Roi du Ciel, de lui soumettre le royaume des cœurs.

Il est temps que je m'arrête, et cependant je dois encore vous remercier des dates que vous m'envoyez, je voudrais bien que vous joigniez aussi les années car je ne sais pas votre âge. Afin que vous excusiez ma simplicité, je vous envoie les dates mémorables de ma vie et c'est aussi dans l'intention que nous soyons particulièrement unis par la prière et la reconnaissance en ces jours bénis. Si le bon Dieu me donne une petite filleule, je serai très heureuse de répondre à votre désir en lui donnant pour protecteurs la Ste Vierge, St Joseph et ma Ste Patronne. Enfin, mon cher petit Frère, je termine en vous priant d'excuser mon long griffonnage et le décousu de ma lettre.

Dans le Sacré Cœur de Jésus je suis pour l'éternité  
votre indigne petite sœur Thérèse de l'Enfant Jésus de la Ste Face



### III. Prier chaque jour cette semaine avec les Psaumes

Nous vous proposons de prier avec des versets de psaumes cette semaine.

Vous pouvez les mémoriser et les psalmodier durant votre journée...

Lundi 12 mars

*Au lieu de m'enfermer dans ma culpabilité comme le fait Maurice, que Thérèse m'aide à ouvrir mon cœur à la Miséricorde infinie du Bon Dieu.*



**« Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère. Mais tu veux au fond de moi la vérité; dans le secret, tu m'apprends la sagesse. » (Psaume 50, 7-8)**

“ J'avais souligné dans votre cantique de l'Amour : « J'en ai l'espoir, mon exil sera court ! » Vous êtes prête à entrer au Ciel. Il ne m'est pas permis de chanter comme vous ! Non, vraiment j'ai d'abord à faire oublier à Dieu par un rude labeur et une vraie pénitence un passé de péché... (de Maurice à Thérèse, le 17 avril 1897) ”

Mardi 13 mars

**« Toi, mon soutien dès avant ma naissance, tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ; tu seras ma louange toujours. » (Psaume 70, 6)**

*Aujourd'hui je rends grâce au Seigneur pour la merveille que je suis.*

“ Le bon Dieu ne vous a pas donné pour sœur une grande âme, mais une toute petite et très imparfaite. Ne croyez pas que ce soit l'humilité qui m'empêche de reconnaître les dons du bon Dieu, je sais qu'Il a fait en moi de grandes choses et je le chante chaque jour avec bonheur. ”



Mercredi 14 mars

*Je vais essayer aujourd'hui de mettre en pratique ce que veut dire « vivre d'amour ».*

**« L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge. Je le dis : c'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux. » (Psaume 88, 2-3)**



“ Je me souviens que celui-là doit aimer davantage à qui l'on a plus remis, aussi je tâche de faire que ma vie soit un acte d'amour et je ne m'inquiète plus d'être une petite âme, au contraire je m'en réjouis. ”

## Jeudi 15 mars

«Rends-moi la joie d'être sauvé; que l'esprit généreux me soutienne.  
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins; vers toi, reviendront les égarés. »  
(Psaume 50, 14-15)

*Est-ce que je prends au sérieux  
les désirs profonds de mon cœur ?*

Lorsque je commençais à apprendre l'histoire de France, le récit des exploits de Jeanne d'Arc me ravissait; je sentais en mon cœur le désir et le courage de l'imiter, il me semblait que le Seigneur me destinait aussi à de grandes choses.



## Vendredi 16 mars

*Ma première victoire, ne serait-ce pas  
la victoire de l'Amour  
sur mes résistances intérieures ?*



«Ils loueront le Seigneur ceux qui le cherchent. « A vous toujours la vie et la joie ! » La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur. » (Psaume 21, 27-28)

Au lieu de voix du Ciel m'invitant au combat, j'entendis au fond de mon âme une voix plus douce, plus forte encore, celle de l'époux des vierges qui m'appelait à d'autres exploits, à des conquêtes plus glorieuses.

## Samedi 17 mars

«Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Je cherche le Seigneur, il me répond ; de toutes mes frayeurs, il me délivre. Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge ! »  
(Psaume 33, 4-5.9)



Dans la solitude du Carmel j'ai compris que ma mission n'était pas de faire couronner un roi mortel mais de faire aimer le Roi du Ciel, de lui soumettre le royaume des cœurs.

*Je fais une relecture de la semaine écoulée.  
Quelle parole m'a plus particulièrement touché(e) ?  
Ai-je posé des actes de solidarité, de partage ?  
Me suis-je découragé(e) devant les obstacles, à cause de mes faiblesses ? Ai-je mis ma confiance en Jésus ?*

Vivre d'Amour, c'est garder en soi-même  
Un grand trésor en un vase mortel  
Mon Bien-Aimé, ma faiblesse est extrême  
Ah je suis loin d'être un ange du ciel!  
Mais si je tombe à chaque heure qui passe  
Me relevant tu viens à mon secours,  
A chaque instant tu me donnes ta grâce  
Je vis d'Amour.

